Pensée solidaire pour les six militants patriotes qui vont commencer 2024 en prison

Ce 25 novembre, une petite centaine de jeunes garçons, mais aussi quelques jeunes femmes, que les médias classeront à l'ultra-droite, avait manifesté à Romans, pour crier leur colère contre la mort de Thomas, 16 ans, auquel ils s'identifiaient, tué à coups de couteau par des racailles de la cité La Monnaie.

Ils seront arrêtés, pour une vingtaine d'entre eux, par les CRS, qui firent preuve de beaucoup de zèle. Dix-sept d'entre eux passeront de longues heures en garde à vue, et ceux qui passeront pour les meneurs resteront 48 heures privés de liberté, avant de passer devant un procureur, puis devant les juges. Ils furent condamnés, et très lourdement, à des peines

de prison allant de 6 à 10 mois. Des juges collabos, sans vergogne, ont donc jeté en prison des jeunes garçons – un des manifestants sera violemment agressé par les racailles et déshabillé, avec des méthodes qui rappellent l'opération du Hamas en Israël – simplement sur leurs idées politiques supposées, quand ils laissent une paix royale aux dealers de La Monnaie, qui, quelques mois auparavant, avaient vandalisé leur quartier.

https://www.lejdd.fr/societe/defile-de-lultradroite-romans-sur-isere-six-participants-condamnes-de-la-prison-ferme-139961

Certains, dans le cas patriote, ont cru bon de les qualifier de "zozos", voire de hurler avec les loups en condamnant "les violences d'ultra-droite". Cela ne leur fait pas honneur, même si nous connaissons la stratégie des médias et des politicards collabos qui veulent assimiler des partis électoralistes comme le RN et R! à l'ultra-droite, pour mieux les salir et les discréditer.

Nous, à *Riposte Laïque*, nous admirons le courage de ces jeunes, et ne portons pas de jugement sur l'opportunité de leur action. Nous félicitons Thibault et ses amis d'avoir organisé un collage à Lyon, suite toujours à la mort de Thomas, et d'en avoir, dans un autre registre, payé un lourd tribu.

Nous serons toujours aux côtés des jeunes de l'Alvarium – dissous aussi par Darmanin – et dont certains, comme Jean-Eudes Gannat manquèrent de se retrouver en prison pour avoir défendu leur local, agressés impunément par des gauchistes et des voyous musulmans.

Comme ces centaines de jeunes qui ont manifesté, avant les vacances, en mémoire de Sébastien Deyzieu. Certains se disent gênés par le fait qu'ils défilent masqués. À ceux-là nous devons répondre que nos ennemis gauchistes le font aussi, pour d'autres raisons, en toute impunité, alors que ces jeunes,

dans le contexte répressif de la dictature de Macron-Darmanin, le font pour préserver leur liberté et ne pas tomber inutilement.

Nous savons en effet que n'importe quel jeune patriote qui s'engage aujourd'hui dans la défense de la France peut se faire massacrer par des racailles ou des gauchistes, peut aller en prison s'il a le malheur de se défendre, peut être condamné à des lourdes amendes, peut être abandonné par une partie de son camp, peut être diffamé dans les médias, peut se voir harcelé quotidiennement sur les réseaux sociaux ou dans la rue, peut perdre son travail suite à la délation des gauchistes…

Ces jeunes pourraient s'abandonner à la mode de l'époque, au consumérisme, au wokisme, à la drogue, à la paresse, à l'assistanat, à la débauche, au gauchisme violent, à BFM… Ils ne prendraient pas le moindre risque, et ne subiraient pas les moindres représailles.

Et pourtant, en toute connaissance de cause, et malgré les intimidations du régime, ils continuent le combat au service de la France.

Bien sûr, les jeunes ne sont pas les seuls à se battre pour la France, certains militants aguerris le font depuis cinquante ans, voire davantage. Mais le fait que malgré l'énorme lavage de cerveau subi par toute la jeunesse depuis plus de quarante ans, et souvent aussi par leurs parents et grands-parents, il demeure des milliers de jeunes Français capables de militer au RN, à Reconquête, ou des groupes plus axés sur les actions de terrain, est formidable et confirme l'importance de la bataille culturelle.

Comment ne pas penser à eux quand on relit ce magnifique poème de Victor Hugo, publié à l'occasion des journées sanglantes de 1871, à Paris, consacré à saluer l'héroïsme d'un enfant de douze ans.

SUR UNE BARRICADE

Sur une barricade, au milieu des pavés,
Souillés d'un sang coupable et d'un sang pur lavés,
Un enfant de douze ans est pris avec des hommes.
— Es-tu de ceux-là, toi ? — L'enfant dit : Nous en sommes.
— C'est bon, dit l'officier, on va te fusiller.
Attends ton tour. — L'enfant voit des éclairs briller,
Et tous ses compagnons tomber sous la muraille.
Il dit à l'officier : Permettez-vous que j'aille
Rapporter cette montre à ma mère chez nous ?
— Tu veux t'enfuir ? — Je vais revenir. — Ces voyous
Ont peur ! Où loges-tu ? — Là, près de la fontaine.
Et je vais revenir, monsieur le capitaine.
— Va-t'en, drôle ! — L'enfant s'en va. — Piège grossier !
Et les soldats riaient avec leur officier,
Et les mourants mêlaient à ce rire leur râle ;
Mais le rire cessa, car soudain l'enfant pâle,
Brusquement reparu, fier comme Viala,
Vint s'adosser au mur et leur dit : Me voilà.

La mort stupide eut honte, et l'officier fit grâce.

Enfant, je ne sais point, dans l'ouragan qui passe
Et confond tout, le bien, le mal, héros, bandits,

Ce qui dans ce combat te poussait, mais je dis
Que ton âme ignorante est une âme sublime.
Bon et brave, tu fais, dans le fond de l'abîme,
Deux pas, l'un vers ta mère et l'autre vers la mort ;
L'enfant a la candeur et l'homme a le remords,
Et tu ne réponds point de ce qu'on te fit faire ;
Mais l'enfant est superbe et vaillant qui préfère
À la fuite, à la vie, à l'aube, aux jeux permis,
Au printemps, le mur sombre où sont morts ses amis.
La gloire au front te baise, ô toi si jeune encore !

Bonne année 2024 à tous nos lecteurs, et à tous ceux qui se

battent pour la France.